

Isabelle Jourdan

idée cadeau

« ON SAIT QU'ON EST D'OCCiTANiE QUAND ON DIT... »



... chocolatine
donner une rouste
Boudiou ! toraper
escagassé cancannéjer ray !
s'escaner un bon peu demarmauiller
é bé té ! se dégargaméter lègnantéjer
francimandéjer lataragne chabrot
à bisto de nás garbure ensuqué
grailou rouscailler s'espatarrer
espanté rabiscouté cluques péguer...

Vent Terral

2nde ÉDITION

Vent Terral

Titre :

« ON SAIT QU'ON EST D'OCCiTANiE QUAND ON DIT... »

Auteur :

Isabelle JOURDAN

EAN 13 :



Rayon :

Régionalisme,
(ou à poser sur le comptoir)

Genre :
Essai

Collection :
Hommes & femmes d'Occitanie

Format :
12 x 18 cm

Nbre pages :
128 p.

Prix :
9 €

ISBN FR :
978-2-85927-124-4

2ème édition :
Novembre 2021



Publié avec le soutien
de la Région Occitanie

Public - Marché :

Tout public, et plus particulièrement :

– **habitants** de la Région Occitanie et **nouveaux arrivants**.

Zone géographique :

– Particulièrement **sud de la France** : région Occitanie, notamment : Toulouse et sa périphérie, ainsi que le Gers, les Hautes-Pyrénées.

Structure :

– Un **dialogue humoristique** introduit chaque chapitre, suivi d'une traduction et de la définition des différentes mots ou expressions. Les chapitres sont agrémentés de **quizz**, de **charades** et entrecoupés de quelques **recettes de cuisine** du Sud-Ouest.

AUTEUR :

Isabelle JOURDAN, gasconne et Toulousaine amoureuse de sa ville, titulaire d'un doctorat de littérature médiévale, agrégée de Lettres classiques, a publié plusieurs traductions de textes du Moyen Âge. Elle enseigne actuellement le latin dans des approches pédagogiques innovantes au Lycée français de Ouagadougou.

4ÈME DE COUVERTURE :

Les sésames du Sud-Ouest. Des mots qui sonnent joliment, des syllabes qui chantent, un soupçon de pittoresque, de discrètes traces d'occitan, quelques touches de poésie faussement naïve : un assortiment d'expressions inconnues ou oubliées, savoureuses et énigmatiques. Des plus drôles, aux plus traîtres et aux plus mystérieuses.

Un français retouché, malmené ou embelli et qui ferait l'école buissonnière... La parole d'une oie de Gascogne qui en remontreraient au coq français, emblème d'un langage formaté et un peu trop bruyant...

Ni dictionnaire vaguement folklorisant ni étude linguistique d'un parler régional, c'est une invitation à dépoussiérer la tradition, à se laisser surprendre, déconcerter ou séduire par des tournures qui ne sont plus tout à fait de l'occitan mais pas vraiment du français non plus.

Une flânerie sonore, ludique, agrémentée d'un quizz, de charades et entrecoupée de quelques haltes culinaires...

RÉFÉRENCEMENT :

Électre, Dilicom, Decitre, Fnac, Amazon, Mollat, Furet.

Vent Terral - Pôle d'activité Val 81
F-81340 Valence d'Albigeois - Tél : 05 63 56 46 87
info@vent-terra.com - www.vent-terra.com

EXTRAIT :

Où il est question de chocolatines dans des poches...

« *Les oreillettes, je vous en mets un bon peu. Et la chocolatine, je vous la plie ou vous préférez une poche ?* »

« *Oh ray ! Pourvu que tout ne se pelleverse pas !* »

oreillettes : merveilles

un bon peu : généreusement

chocolatine : pain au chocolat

plier : emballer

poche : sac plastique

ray : peu importe

se pelleverser : se renverser

Traduction :

« Les merveilles, je vous en mets un peu plus. Et le pain au chocolat, je l'enveloppe ou vous préférez un sachet ? »

« Oh, peu importe ! Pourvu que tout ne se renverse pas... »

Un bon peu

Un peu, c'est trop peu... Beaucoup, c'est vraiment trop.... Et allier générosité mais modération, convivialité mais bon sens, c'est ce que l'astucieuse litote *un bon peu* réussit en évitant à la fois les pièges du gaspillage et ceux de l'ostentation.

Expression faussement bon enfant qui semble offrir un confortable supplément de produit, mais fidélise le client en le rendant discrètement redéivable. Un don qui n'est pas sans évoquer le « *Juste un bonjour* » africain qui, sous une sympathique formule de bon voisinage, laisse planer une inévitable compensation à venir ; dépannage, soutien financier, prêt, pour une ordonnance, du carburant, ou toute dépense imprévue.

Un bon peu, c'est pareil. Ça fait plaisir et ça ne coûte rien.

On y gagne en qualité ce que l'on perd en quantité.

Il s'y mêle de l'affectif autant que du commercial et son plaisir est double : celui de donner sans lâcher-prise, mais de ne pas perdre au change.

Plier la vaisselle

À Toulouse, on n'a peur de rien, Nougaro nous l'a déjà appris, mais notre prouesse la plus inimitable, c'est qu'on parvient à *plier la vaisselle*. On peut même plier la table, ou mieux plier les bouteilles. Ou encore la pâtisserie...

« *La chocolatine, je vous la plie ou vous préférez une poche... ?* »

En fait, tout ce qui s'emballe ou s'empile, se plie. Car plier, c'est remettre en ordre, *ranger*. Sans doute pourrait-on invoquer une lointaine origine médiévale où la table posée sur des tréteaux se repliait après le repas, mais il est plus savoureux de ne retenir que la cocasserie de l'image et le tour de force, verbal tout au moins.

Ray !

Tant pis ! Peu importe !

L'exclamation impose un ton désinvolte, un peu supérieur, sans hésitation ni regret. La fermeté est de rigueur et l'objet ignoré si insignifiant qu'il ne saurait susciter qu'indifférence, voire mépris amusé.

Quelle est l'origine de cette bien curieuse exclamation ? D'aucuns la font dériver de l'anglais : *All right... Tout va bien*, qui aurait été importée à la Libération et adaptée à la prononciation locale. Mais la restreindre à cette banale déclaration optimiste gomme son charme et de sa discrète impertinence.

Pourquoi ne pas songer au latin *radium, rayon, rai de soleil*, qui n'aurait laissé subsister au fil du temps que la finale *ai* ? Un rayon de soleil éphémère, qui coule à flot, mais que l'on renonce à saisir parce qu'on sait qu'il y en aura bien d'autres...

Poche

« Une poche ? Où ça ? »

Pas sur un vêtement, non. C'est un simple sac plastique, un sachet... Cependant alors que le son sec et bref du *s* ferme jalousement le sac, le *ô* largement ouvert de notre poche au contraire, alanguit par la molle chuintante en *ch* laisse généreusement bailler l'objet prêt à se rendre utile.

Le *oo* se doit d'être accentué avec une intonation traînante presque chantante :

« Je vous mets une pôôche... ? »

Bien sûr! Puisqu'à Toulouse, on n'a QUE des poches...

Et tant pis pour tous les coqs français et leurs bien tristes *sacs plastique* !

Se pelleverser

Les syllabes du verbe sont aussi en désordre que les objets mis à mal, et versées pêle-mêle.

La forme pronominale rajoute une légère note de culpabilité comme si tout ce désordre résultait d'une négligence volontaire et d'une indéniable mauvaise volonté.